

Édito

Gouvernance et projets pédagogiques



“

L'Université d'été du SeGEC a été largement consacrée au thème de la gouvernance du système éducatif. Des évolutions en la matière s'annoncent et se concrétisent progressivement, avec la généralisation annoncée des « plans de pilotage » et des « pratiques collaboratives » qui y sont associés.

Il n'est toutefois pas trop tôt pour se poser une question impertinente : cette approche qui s'imposera progressivement connaîtra-t-elle des limites, des écueils, des travers à éviter ? Et la réponse est : bien sûr que oui ! Une des plus grandes erreurs serait, par exemple, de confondre la fin et les moyens, c'est-à-dire d'investir une procédure de vertu à priori, sans considération suffisante pour l'amélioration des apprentissages qu'elle doit servir. L'histoire des réformes de l'enseignement montre que ce risque ne doit pas être négligé.

Lors de son exposé à l'Université d'été, le professeur Alain ERALY a, sur ce sujet, mis en évidence des éléments qui méritent de retenir l'attention. Tout d'abord, l'évolution des métiers ne doit pas se penser sous l'angle d'une « managérialisation », mais sous celui des valeurs de la modernité démocratique : transparence, responsabilité, reconnaissance, réflexivité, éthique de la vérité. Ensuite, l'enjeu principal au sein de l'école est de mieux articuler le collectif et l'individuel. Cela suppose une double reconnaissance, celle des enseignants dans leur singularité et celle du collectif, c'est-à-dire du projet spécifique de l'école.

L'horizon est de permettre à chaque élève de se développer au maximum de ses possibilités, mais aussi de le conduire vers un langage, une culture, un monde qui le précèdent et qu'il contribuera à son tour à transformer. C'est le propre des projets éducatifs et pédagogiques dans leur diversité : créer une dynamique pour mieux rencontrer les objectifs généraux du système éducatif, à une époque où la société elle-même n'a jamais été marquée par une aussi grande diversité qu'aujourd'hui.

Les défis à relever et à poursuivre pour l'école du 21^e siècle sont nombreux et ne pourront se faire sans la participation de tous : enseignants, élèves, directeurs, Pouvoirs organisateurs...

Je souhaite à toutes et tous une très bonne année scolaire ! ■

Étienne MICHEL

Directeur général du SeGEC

13 septembre 2017